ISSN: 2992-1228 & EISSN: 2992-1287 https://asjp.cerist.dz/en/PresentationRevue/951

Revue de Didactique, Linguistique et Traduction

Didactic discourse and Ivorian citizenship:
Between traditional and universal values

Brigitte Horo
Université Félix Houphouet-Boigny, Côte d'Ivoire
brigettehoro@gmail.com
0009-0009-7420-0076

Highlights

Ivorian educational discourse constructs citizenship by mobilizing a set of historical, cultural, and institutional references that contribute to the formation of a shared national identity.

This civic construction rests on an interdiscursive dynamic that integrates both traditional values stemming from Ivorian sociocultural heritage and universal principles.

School textbooks cultivate a citizen rooted in their cultural heritage and open to the world.

To cite this paper: Horo, Brigitte. (2026). Le discours didactique et citoyenneté ivoirienne : entre valeurs traditionnelles et valeurs universelles. *Revue de Didactique, Linguistique et Traduction, 4*(1), pp. 125-134, **DOI : https://doi.org/10.5281/zenodo.21157052**

Informations

Recieved
01/03/2026

Accepted
23/06/2026

Published
30/06/2026

Keywords
Didactic discourse
Citizenship
Interdiscourse
Traditional values
Universal values
Ivorian school textbooks

Revue de Didactique, Linguistique et Traduction publish under la licence Creative Commons Attribution-Non Commercial 4.0 International.

Abstract

This article examines the discursive process of citizenship construction in Ivorian didactic discourse through a corpus of seven official primary school textbooks in the subjects of French, History, Civic and Moral Education (CME), and Human Rights and Citizenship Education (HRCE). The study is based on the premise that the school textbook is not merely a medium for transmitting knowledge but also a discursive device in which social, cultural, and political representations of citizenship are constructed, negotiated, and legitimized. It therefore investigates the discursive mechanisms through which school textbooks articulate national values with universal principles in order to construct a model of citizenship suited to the contemporary Ivorian context.

The research is grounded in the theoretical and methodological framework of discourse analysis developed by Dominique Maingueneau. It primarily draws on the concept of interdiscourse, understood as the network of prior and contemporary discourses with which every discourse maintains explicit or implicit relationships. From this perspective, the school textbook is approached as a discursive practice that cannot be dissociated from its institutional, historical, and sociocultural context of production. The analysis relies on an enunciative approach to selected textbook excerpts in order to identify the mechanisms through which knowledge circulates, the discursive choices that are made, and the forms of recontextualization applied to the references mobilized.

The findings reveal that school-based citizenship is constructed through an interdiscursive dynamic that brings together multiple discursive formations. A first set of references relates to the nation's historical memory, particularly colonization, the founding figures of the Ivorian state, and republican symbols. These discourses contribute to the construction of a collective memory, reinforce the sense of national belonging, and legitimize values such as unity, discipline, and hard work. A second category of references consists of endogenous cultural practices, including intercultural alliances, joking kinship, traditional rituals, and hospitality. Recontextualized within the educational framework, these practices become discursive resources that promote social cohesion, solidarity, tolerance, and peaceful coexistence. Finally, the textbooks draw on universal references derived from international discourses, particularly the Universal Declaration of Human Rights, as well as representations of peace, freedom, forgiveness, sharing, and love. These values are incorporated into school discourse without erasing national specificities; rather, they are articulated with Ivorian sociocultural realities.

The study demonstrates that Ivorian didactic discourse does not merely juxtapose local and universal values; instead, it constructs a model of citizenship grounded in their continuous interaction. This interdiscursive dynamic produces a model of the citizen who is both rooted in the country's historical and cultural heritage and open to the ethical and democratic demands of the contemporary world. School textbooks thus emerge as privileged spaces for the production, circulation, and legitimization of a citizenship project that reflects the ideological, educational, and identity orientations of the Ivorian state. This research contributes to a deeper understanding of the discursive mechanisms through which educational institutions participate in shaping citizenship in contemporary African societies.

Le discours didactique et citoyenneté ivoirienne :

Entre valeurs traditionnelles et valeurs universelles

Résumé

Cet article analyse le processus discursif de construction de la citoyenneté à travers le discours didactique ivoirien. Le corpus est constitué de sept (7)) manuels scolaires officiels ivoiriens (Français, Histoire, Éducation civique et morale, Éducation aux Droits de l'Homme et à la Citoyenneté) relevant du cycle primaire. L'étude s'inscrit dans le cadre de l'Analyse du discours selon Dominique Maingueneau : le discours est appréhendé comme une pratique sociale indissociable de son contexte de production. L'analyse du corpus montre que le discours didactique ivoirien s'appuie sur des référents traditionnels et universels pour construire une citoyenneté. L'étude vise ainsi à mettre en lumière la manière dont le discours didactique des manuels scolaires ivoiriens interagit avec son contexte afin de construire une identité citoyenne à la fois enracinée dans le contexte national et ouverte aux enjeux du monde contemporain.

Mots clés : Discours didactique, Citoyenneté, Interdiscours, Valeurs traditionnelles, Valeurs universelles, Manuels scolaires ivoiriens.

Introduction

L'école constitue l'un des principaux dispositifs de socialisation par lesquels une société assure la transmission de ses savoirs, de ses valeurs et de ses normes. Cette fonction de socialisation s'inscrit dans un projet éducatif qui reflète les orientations historiques, culturelles et politiques d'une nation. Le discours didactique, tel qu'il se pratique à l'école, n'est pas un discours premier, c'est-à-dire qu'il ne produit pas de savoirs totalement inédits. Il s'inscrit dans une continuité en s'appuyant sur un corpus préexistant (discours institutionnel) et des connaissances déjà formulées dans d'autres types de discours (oralité, discours scientifique, littéraire, argumentatif, etc.). Sa spécificité dans un contexte donné réside dans l'intentionnalité du locuteur, qui sélectionne et organise ces savoirs afin de répondre aux enjeux sociopolitiques du moment. En Côte d'Ivoire, le discours didactique de l'école répond à un double enjeu éducatif: d'une part, renforcer l'ancrage national en valorisant l'histoire, la culture et les traditions du pays ; d'autre part, promouvoir une ouverture sur le monde. Cette articulation entre valeurs locales et universelles vise à former des citoyens à la fois conscients de leur héritage et préparés aux défis du monde contemporain. Dès lors, une question centrale se pose : comment le discours didactique ivoirien parvient-il, d'un point de vue discursif, à articuler ces deux dimensions ? L'étude s'inscrit dans une perspective théorique et méthodologique de l'Analyse du discours selon Maingueneau. Cette approche invite à *« rapporter les textes, à travers leurs dispositifs d'énonciation, aux lieux sociaux qui les rendent possible et qu'ils rendent possibles* » (Maingueneau, 2009 : 19). Dans le cadre d'une analyse du discours à partir d'un corpus de manuels scolaires ivoiriens, cette étude examinera la manière dont s'opère, dans le discours didactique, l'articulation entre l'enracinement national et l'ouverture aux valeurs universelles. L'étude est structurée en quatre parties. La première partie contextualise le discours des manuels scolaires ivoiriens, la deuxième partie présente le cadre théorique et méthodologique, la troisième partie examine les dynamiques discursives à l'œuvre. Enfin, la quatrième interroge les modalités d'articulation entre les valeurs traditionnelles et les valeurs universelles.

1. Cadre contextuel

En analyse du discours, la prise en compte du contexte constitue une dimension fondamentale. Ainsi, le discours ne peut être appréhendé indépendamment de son contexte de production et des finalités sociales qui le sous-tendent, lesquelles peuvent être reconstituées et interprétées par l'analyse.

1.1. Contexte institutionnel

En tant que genre de discours, les manuels scolaires ivoiriens se distinguent d'une part, par leur ancrage institutionnel, et d'autre part, par leur capacité à intégrer des références culturelles extérieures. Ces éléments contribuent à la construction de l'imaginaire collectif et reflètent les spécificités de la société ivoirienne. L'ancrage institutionnel repose sur un *« contrat de communication* » (Patrick Charaudeau, 2011 : 49) entre l'État et l'apprenant, dans lequel la communication poursuit une double finalité : « *instruire pour éduquer* ». Cette approche se décline en deux dimensions complémentaires : une dimension cognitive, qui vise la transmission des savoirs disciplinaires et des compétences intellectuelles, et une dimension axiologique, qui s'attache à inculquer des valeurs sociales, civiques et morales. La dimension axiologique met en évidence les ambitions de l'État en matière d'éducation et de formation citoyenne. Elle s'articule autour d'orientations comportementales et des conduites sociales, définies dans la « *loi portant réforme de l'enseignement du 07 septembre 1995 »* (Journal officiel de la république de Côte d'Ivoire, 25 septembre 1995 : en ligne). Celle-ci vise notamment à permettre au jeune Ivoirien d'assimiler les valeurs spirituelles, civiques, morales, culturelles, intellectuelles et physiques de la société, ainsi que les valeurs universelles, qui constituent les fondements de l'éducation en Côte d'Ivoire. Depuis cette réforme éducative de 1995, cet ancrage idéologique s'est consolidé à travers des objectifs éducatifs spécifiques visant à former un citoyen :

- francophone, maîtrisant la langue officielle du pays afin d'assurer son intégration dans les espaces académiques et professionnels ;
- ancré dans les valeurs nationales, afin de préserver l'identité culturelle ivoirienne et de renforcer l'unité nationale ;
- ouvert aux valeurs universelles, favorisant ainsi son adaptation aux défis contemporains et son intégration dans un monde globalisé.

1.2. Description du corpus

Dans un monde de plus en plus multimédiatique, l'écrit reste le garant de l'accès à la culture dominante. Aussi le manuel garde-t-il dans toute société une place centrale. Classiquement composé de textes et/ou d'images, le manuel scolaire synthétise, structure et rend accessible l'état des connaissances d'une discipline donnée pour assurer les bases d'un même apprentissage et d'une culture partagée à un âge donné. « *Une conception plus large et plus actuelle définit comme matériels didactiques de qualité ceux qui engagent les apprenants dans un processus actif d'acquisition des connaissances, compétences et attitudes nécessaires pour devenir des citoyens responsables de leur communauté et du monde*» (Définition extraite de Stratégie globale d'élaboration des manuels scolaires et matériels didactiques, 2005 : en ligne). L'étude s'appuie sur un corpus constitué d'extraits issus de sept (7) manuels scolaires officiels ivoiriens destinés au cycle primaire (CE et CM). Ces manuels appartiennent aux disciplines suivantes : Histoire, Français, Éducation civique et morale (ECM) et Éducation

aux droits de l'homme et à la citoyenneté. Ces disciplines ont été retenues dans la mesure où elles véhiculent explicitement des représentations de la société ivoirienne, de la citoyenneté et des valeurs imposées. En outre, les manuels destinés à ce niveau apparaissent comme particulièrement révélateurs des stratégies discursives mise en œuvre, tant pour favoriser la compréhension des savoirs que pour orienter les représentations sociales des apprenants dès les premières étapes de leur formation

2. Cadre théorique et méthodologique

La présente étude s'inscrit dans le cadre théorique et méthodologique des Tendances Françaises de l'Analyse du discours singulièrement dans la perspective développée par Dominique Maingueneau. Sur le plan méthodologique, l'analyse repose sur une analyse énonciative appliquée à des fragments de textes extraits de manuels scolaires ivoiriens. Cette démarche vise à mettre en évidence les mécanismes de construction du sens à travers les choix énonciatifs, la circulation des savoirs et la mobilisation de différentes voix discursives. L'analyse mobilise principalement le concept d'interdiscours, central dans les travaux de Maingueneau. En effet, tout locuteur est soumis à une mémoire interdiscursive : il négocie en permanence avec le "déjà-là", le "déjà-dit" et les règles du genre ou de la formation discursive dans laquelle il s'inscrit. L'interdiscours désigne l'« *ensemble des unités discursives (relevant de discours antérieurs du même genre, de discours contemporains d'autres genres, etc.) avec lesquelles un discours particulier entre en relation implicite ou explicite* » (Dominique Maingueneau 2002 : 324). L'interdiscours dans les manuels scolaires fonctionne comme un réservoir invisible de slogans, de citations, de thèmes et de cultures etc. L'acte de parole visible (le texte) y puise ainsi sa matière et sa légitimité.

3. Les dynamiques interdiscursives dans la construction de la citoyenneté ivoirienne

Cette section examine les modalités de construction de la citoyenneté dans les manuels scolaires ivoiriens à travers les dynamiques interdiscursives qui les traversent.

3.1. Des référents historiques nationaux

L'extrait 1 mobilise un référent majeur de la mémoire nationale ivoirienne : la colonisation française.

- La colonisation

Ex 1: Des Français se sont installés sur les côtes ivoiriennes à partir du 17ème siècle. Au 19ème siècle, par décret du 10 mars 1893, les Français ont fait de la Côte d'Ivoire leur colonie. De nombreux chefs ont refusé de se soumettre et une partie de la population s'est révoltée. Pour imposer son autorité, la France a envoyé des troupes. Mal organisés, les peuples ivoiriens ont perdu sept années de lutte. La France a alors organisé et exploité la colonie notamment en imposant des travaux forcés et en faisant payer l'impôt aux Ivoiriens. La colonisation a été, pour toutes les régions de la Côte d'ivoire, une période d'injustice et de souffrance. (*Manuel d'Hist. Géo CE2*, 2008 : 23)

Le manuel scolaire réactive ici un discours historique partagé dans l'espace public et institutionnel ivoirien, selon lequel la colonisation constitue une période de domination et de privation des libertés. Ce discours ne se contente pas de transmettre un savoir historique ; il participe à la construction d'une mémoire collective en sélectionnant certains événements et en leur conférant une signification particulière. L'énoncé « La colonisation a été, pour toutes les régions de la Côte d'Ivoire, une période d'injustice et de souffrance » joue un rôle central dans ce processus. Par sa portée généralisante, il unifie symboliquement des populations

diverses autour d'une expérience historique commune. Le discours didactique contribue ainsi à construire une communauté de mémoire fondée sur le partage d'un passé marqué par l'épreuve coloniale. La référence à la résistance des chefs et des populations ivoiriennes participe également à la valorisation de figures collectives associées à la défense du territoire et de la dignité nationale. À travers cette mise en discours de la colonisation, le manuel scolaire transmet implicitement des valeurs de courage, de résistance et d'attachement à la souveraineté. Le passé colonial est ainsi réinvesti dans une perspective éducative visant à renforcer le sentiment d'appartenance nationale et à inscrire la citoyenneté dans une mémoire historique partagée.

- Des figures historiques

La figure de Houphouët-Boigny dans cet exemple est centrale dans le récit de l'indépendance, car elle met en valeur un leadership marquant dans l'histoire nationale.

> Ex 2 : En 1945, Félix Houphouët-Boigny a été élu député et a représenté la Côte-d'Ivoire en France. Il a alors réclamé, et obtenu en 1945, l'abolition du travail forcé. La même année, avec des Africains de différentes colonies, il a créé un parti, le Rassemblement Démocratique Africain (RDA). Grâce à la lutte menée par le RDA, la Côte d'ivoire a obtenu son indépendance le 7 août 1960. Félix Houphouët-Boigny est alors devenu le premier président de la République de Côte-d'Ivoire. (*Manuel d'Hist. Géo CE2*, 2008 : 24)

L'énonciation dans l'extrait 2 s'appuie sur une construction impersonnelle, caractérisée par l'effacement du sujet énonciateur au profit d'une objectivation des événements (« a été élu », « a réclamé », « a obtenu », « a créé »). Cette construction confère au discours une apparente neutralité scientifique, renforçant l'effet de vérité historique. Par ailleurs, la mise en avant de certaines figures et de certains événements contribue à la sélection de moments fondateurs de l'histoire nationale et participe ainsi à la construction et à la promotion d'une identité nationale commune.

- Les symboles républicains

L'interdiscours sur les symboles, comme la devise nationale, permet de saisir comment les manuels scolaires véhiculent et reconfigurent les valeurs sociales et idéologiques dominantes d'une société.

> Ex 3 : La devise d'un pays, c'est l'ensemble des mots qui expriment les idées chères à ce pays. La devise de la Côte d'Ivoire est Union – discipline- travail. Ces trois mots signifient : -Union : Tous les habitants de la Côte d'Ivoire doivent se considérer comme des frères et sœurs. C'est ensemble qu'ils doivent construire leur pays. - Discipline : C'est l'ordre, le respect des lois. Nous devons obéir aux lois et aux règlements qui favorisent la paix et le progrès. - Travail : Tous les ivoiriens doivent s'unir et travailler dans la discipline pour le développement du pays. *(Manuel d'ECM CM2*, 2010 : 28)

L'extrait 3 met en évidence que chacun des termes de la devise ivoirienne, *« Union – Discipline – Travail »*, reflète des principes inscrits dans les discours historiques, politiques et culturels ayant structuré la nation. L'union renvoie à un discours de solidarité nationale, où l'accent est mis sur la cohésion entre les citoyens ivoiriens, une idée qui s'inscrit dans les luttes d'indépendance et les enjeux de réconciliation après les conflits. La discipline, quant à elle, fait écho à une vision de l'ordre et du respect des normes, valeurs souvent associées à l'autorité de l'État, renforçant l'idée d'une gouvernance stable et légitime. Enfin, le travail incarne la promotion d'un effort collectif pour le développement, en lien avec l'idéologie du progrès et du travail dans les discours politiques du pays, mettant en avant l'implication des citoyens dans la construction de l'avenir national. Ainsi, la devise devient un point de

convergence de discours institutionnels, politiques et sociaux qui visent à encadrer les comportements individuels et collectifs au service de la nation. La modalité affective est perceptible dans la métaphore de la nation comme une famille, qui cherche à susciter un sentiment d'unité et d'appartenance en effaçant les différences ethniques et sociales au profit d'une fraternité idéalisée. La mémoire collective qui en découle est donc une mémoire unificatrice, visant à faire primer l'unité sur les différences.

3.2. Des référents culturels endogènes

Le discours didactique ivoirien s'inscrit également dans une dynamique d'adhésion aux principes universels, considérés comme essentiels à la formation d'un citoyen capable de s'intégrer dans un monde globalisé. Les valeurs universelles sont en effet reconnues comme des principes fondamentaux reconnus à l'échelle mondiale et qui transcendent les particularismes culturels et nationaux.

- La Déclaration universelle des Droits de l'Homme

L'insertion de la Déclaration universelle des droits de l'homme dans les manuels scolaires ivoiriens témoigne de l'ouverture du discours didactique à des référents normatifs de portée internationale. À travers la mobilisation de ce texte fondateur, l'école ne forme pas uniquement des citoyens appartenant à une communauté nationale ; elle participe également à la construction d'une conscience citoyenne fondée sur des principes reconnus à l'échelle universelle.

> Ex 8 : La Déclaration universelle des droits de l'Homme définit les droits qui lui sont conférés. Ceux-ci portent sur :
>
> La dignité de l'homme : Ce principe indique que nul ne doit être soumis ni à la torture, ni à des traitements cruels, inhumains ou dégradants (art.4). De même, l'esclavage et la servitude sont interdits sous toutes leurs formes (art.5).
>
> La liberté de l'homme : Tous les hommes naissent libres et égaux en dignité et en droit (art.1). Ainsi, tout homme a droit à la vie (art.3), à la liberté de penser, d'opinion, d'expression et religion (art. 19)
>
> Le travail : Tout homme a droit à un travail et à la sécurité en cas de chômage, de maladie, d'invalidité. Tout homme a également droit à la santé et à l'éducation (art. 23) *(Manuel de Français CM2,* 2009 :106)

L'extrait 8 met en évidence des appels explicites aux valeurs universelles. En présentant ces valeurs universelles comme des principes non négociables, les manuels scolaires contribuent à la formation d'un citoyen capable de respecter les droits des autres, de lutter pour l'égalité, et de défendre des principes éthiques globaux dans un monde interconnecté. L'apprenant est alors invité à se reconnaître comme sujet de droits et comme membre d'une communauté humaine plus large.

- Des représentations sociales

Les représentations sociales désignent l'ensemble des croyances, opinions, images et valeurs partagées par un groupe ou une société, qui permettent aux individus de comprendre le monde, d'orienter leurs comportements et de structurer leur vie en communauté. Selon Serge Moscovici, elles constituent des savoirs socialement construits qui facilitent la communication et l'intégration des individus au sein du groupe.

Ex 9 : La paix en cinq mots. Des enfants parlent de la paix

1. La paix, c'est la TOLÉRANCE : « être tolérant, c'est vivre sans histoire avec tout le monde ». Élisabeth, France

2. La paix, c'est la LIBERTÉ « un homme en paix peut aller partout et faire ce qu'il veut. Il doit aussi respecter la liberté des autres ». Konaté, Mali

3. La paix, c'est le PARDON : « Mes amis et moi, nous aimons tous les enfants de notre pays et de la terre. Si les adultes font comme nous, le monde entier sera rempli d'amour » Asta, Burkina Faso

4. La paix, c'est le PARTAGE : « partager, pour moi, c'est faire la fête de Tabaski chez mon ami Karim. Je suis aussi heureuse de l'inviter chez mes grands-parents à Noël » Bilé, Côte d'Ivoire

5. La paix, c'est L'AMOUR : « Mes amis et moi, nous aimons tous les enfants de notre pays et de la terre. Si les adultes font comme nous, le monde entier sera rempli d'amour » Marine, Martinique *(Manuel de Français CE1*, 2008 :14)

L'extrait 9 repose sur une scénographie énonciative qui donne la parole à des enfants provenant de différents espaces géographiques (France, Mali, Burkina Faso, Côte d'Ivoire et Martinique). Cette pluralité de voix contribue à construire l'idée selon laquelle les aspirations à la paix transcendent les appartenances nationales et culturelles. Les cinq notions mises en avant — tolérance, liberté, pardon, partage, amour — sont des valeurs universelles qui transcendent les contextes culturels et nationaux. Les différentes représentations de la paix montrent qu'elles sont à la fois universelles et ancrées dans des contextes spécifiques. Chaque définition traduit une préoccupation dominante propre au pays concerné :

La tolérance (Élisabeth, France) : La représentation de la paix comme tolérance peut être le fruit de discours sociaux et politiques qui valorisent l'égalité, le respect des droits de l'homme et l'intégration dans des sociétés multiculturelles.

La liberté (Konaté, Mali) : L'idée que la paix repose sur la liberté peut s'inscrire dans un discours plus large sur la liberté individuelle et collective, renforcé par des discours historiques de lutte pour l'indépendance et la souveraineté nationale, ainsi que par des principes démocratiques.

Le pardon (Asta, Burkina Faso) : La représentation de la paix comme pardon s'inscrit dans des discours traditionnels et religieux qui valorisent la réconciliation et le pardon comme bases de la paix sociale. Ces valeurs sont souvent véhiculées par des discours communautaires et des enseignements religieux ou culturels.

Le partage (Bilé, Côte d'Ivoire) : Le partage, dans ce contexte, se rapporte à des discours culturels qui mettent en avant l'importance des relations sociales et de la solidarité, particulièrement dans des sociétés où les pratiques communautaires et les festivités renforcent les liens sociaux et la paix collective.

L'amour (Marine, Martinique) : L'amour, comme fondement de la paix, se nourrit de discours humanistes et utopiques qui prônent l'unité et l'harmonie mondiale, souvent diffusés par des mouvements mondiaux pour la paix, la fraternité, et la solidarité internationale.

4. L'articulation discursive entre enracinement national et ouverture au monde

L'analyse du discours des manuels scolaires ivoiriens met en lumière une formation citoyenne fondée sur la négociation d'un équilibre entre la préservation des valeurs nationales

et l'ouverture aux principes universels. Cette représentation normative de la citoyenneté ivoirienne se construit sur une dynamique énonciative hétérogène alliant interdiscours et pluralité de voix. En effet, bien que les manuels intègrent des notions de citoyenneté universelle, on constate que ces principes sont, dans certains exemples, soit adaptés au contexte local, soit encadrés par des références à l'État et aux institutions nationales.

> Ex 10 : Écoutes-moi Sié ! Tu sais bien qu'il n'est pas bon de battre sa femme. Ton comportement violent n'est pas un modèle pour les jeunes. Tu présenteras d'abord tes excuses à ta femme. Ensuite, pour avoir manqué de respect à tes voisins, tu leur offriras un coq (…) pour te faire pardonner. *(Manuel de Français CM1, 2010 :26)*

> Ex 11 : Le ministre de la Réconciliation nationale a dit dans les journaux que notre pays est une terre de tolérance. Il a aussi affirmé que le gouvernement organise des campagnes d'explication et de sensibilisation. Il veut amener les uns et les autres à s'accepter. *(Manuel de Français CM2, 2009 : 166*)

L'énoncé « *Il n'est pas bon de battre sa femme* » dans l'extrait 10 articule deux univers normatifs distincts. D'une part, il inscrit le discours dans une démarche morale et éthique universelle, qui réfute toute forme de violence domestique, alignée avec les principes des droits de l'homme et les normes internationales relatives à l'égalité et au respect de la dignité humaine. D'une part, il convoque une pratique traditionnelle de réparation issue du contexte socioculturel ivoirien notamment l'offrande du coq. Cette pratique qui constitue un mécanisme traditionnel légitime de réparation du tort est réinvestie ici dans une finalité éducative de restauration du lien social. Le discours didactique opère ainsi une mise en relation de référents normatifs hétérogènes, illustrant un processus d'interdiscursivité. L'extrait 11 prolonge cette logique en inscrivant la valeur de tolérance dans un cadre institutionnel national. Le discours rapporté du ministre de la Réconciliation nationale présente le pays comme une « terre de tolérance » et met en avant les actions gouvernementales visant à promouvoir l'acceptation mutuelle et la cohésion sociale. La référence à une autorité étatique confère une légitimité institutionnelle à cette valeur, qui apparaît ainsi comme un principe structurant de l'espace national plutôt que comme une norme abstraite et universelle détachée du contexte. D'un point de vue interdiscursif, ces extraits montrent que le discours didactique articule plusieurs formations discursives : le discours des droits de l'homme, les discours institutionnels de l'État, ainsi que des discours issus des pratiques socioculturelles locales. Cette mise en relation produit un espace discursif dans lequel les valeurs universelles sont constamment recontextualisées et appropriées par les référents nationaux.

Conclusion

Cette étude s'est intéressée au processus discursif de construction de la citoyenneté dans le discours didactique ivoirien, à partir d'un corpus de manuels scolaires officiels du cycle primaire. En s'inscrivant dans le cadre de l'analyse du discours selon Dominique Maingueneau, elle a mis en évidence le rôle central de l'interdiscours dans la production et la circulation des savoirs et des valeurs au sein de l'espace scolaire. L'analyse du corpus montre que les manuels scolaires mobilisent de manière conjointe des référents historiques, culturels et institutionnels afin de construire une représentation de la citoyenneté fondée sur une double dynamique. D'une part, ils valorisent les référents nationaux, notamment la mémoire historique, les symboles républicains et les pratiques socioculturelles endogènes. D'autre part, ils intègrent des principes à portée universelle tels que la tolérance, la paix, le respect de la

dignité humaine et la cohésion sociale. L'étude révèle ainsi que la citoyenneté scolaire ivoirienne ne se construit pas dans une opposition entre valeurs locales et valeurs universelles, mais dans une logique d'articulation et de reconfiguration discursive. Le discours didactique opère une mise en relation de ces différentes sources normatives, contribuant à la formation d'un citoyen à la fois enraciné dans son contexte socioculturel et ouvert aux exigences du monde contemporain. L'analyse pourrait être étendue à une perspective comparative avec des manuels issus d'autres contextes africains.

Références bibliographiques

Charaudeau, P. (1992). *Grammaire du sens et de l'expression*. Hachette.

Charaudeau, P. (2011). Du contrat de communication en général. Dans *Les médias et l'information : L'impossible transparence du discours* (pp. 49–55). De Boeck Supérieur. https://www.cairn-int.info/les-medias-et-l-information--9782804166113-page-49.htm

Charaudeau, P., & Maingueneau, D. (Éds.). (2002). *Dictionnaire d'analyse du discours*. Seuil.

Develay, M. (2012). *Donner du sens à l'École : Pratiques et enjeux pédagogiques*. Paris, France: Issy-les-Moulineaux.

Direction de la pédagogie et de la formation continue (DPFC). (2017). *Cadre d'orientation du curriculum pour l'enseignement préscolaire, primaire et le premier cycle du secondaire*. Ministère de l'Éducation nationale de Côte d'Ivoire. http://dpfc-ci.net/wpcontent/uploads/dpfc_fichiers/20172018/Textes/Textes%20de%20la%20DPFC/Mise%20en%20oeuvre%20du%20COC.pdf

Horo, B. (2023). Représentations discursives de l'État-nation dans les manuels scolaires ivoiriens : Une approche par la théorie de l'hétérogénéité énonciative. *Cahiers du CERLESHS, 31*(73), 85–103.

Horo, B. (2024). Construction discursive des représentations sociales dans le discours de l'école : Une entrée par la subjectivité. *Contextes Didactiques, Linguistiques et Culturels, 2*(2), 126–150. https://www.asjp.cerist.dz/en/PresentationRevue/928

Maingueneau, D. (1993). *Le contexte de l'œuvre littéraire*. Dunod.

Marretta, S. (2008). Marqueurs culturels et valeurs universelles. *DIO, 219*, 16–30. https://doi.org/10.3917/dio.219.0016

Reboul, O. (1991). Nos valeurs sont-elles universelles ? *Revue française de pédagogie, 97*, 5–11. https://doi.org/10.3406/rfp.1991.1337

UNESCO. (2005). *Stratégie globale d'élaboration des manuels scolaires et des matériels didactiques*. Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture.

Corpus

Éditions Éburnie. (2008). Manuel de Français CE1. Côte d'Ivoire : École et Nation.

Éditions Frat mat. (2009). *Manuel de Français CM2.* Côte d'Ivoire: École et Nation.

Éditions NEI CEDA. (2008). *Manuel d'Histoire et Géographie CE2*. Côte d'Ivoire: École et Nation.

Éditions NEI CEDA. (2010a). *Manuel de Français CM1*. Côte d'Ivoire: École et Nation.

Éditions NEI CEDA. (2010b). *Manuel d'Histoire et Géographie CM1*. Côte d'Ivoire: École et Nation.

Les Classiques ivoiriens. (2017). *Manuel d'EDHC CE1*. Côte d'Ivoire: Citoyen de demain.

Éditions NEI CEDA. (2010). Manuel d'Éducation civique et morale CM2. Côte d'Ivoire : École et Nation.

Horo Brigitte

Dre Horo Brigitte est titulaire d'une thèse de doctorat en analyse du discours, soutenue en 2024 à l'Université Félix Houphouët-Boigny. Ses travaux de recherche portent sur les discours de transmission des savoirs, en particulier le discours didactique, dont elle analyse les représentations sociales ainsi que les enjeux idéologiques et identitaires.